Document generated on 05/07/2025 11:55 a.m.

Ciné-Bulles

Mise à nu (fabriquée)
Le Bal des actrices de Maïwenn

Jean-François Hamel

Volume 27, Number 3, Summer 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/60833ac

See table of contents

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)
1923-3221 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Hamel, J.-F. (2009). Review of [Mise à nu (fabriquée) / *Le Bal des actrices* de Maïwenn]. *Ciné-Bulles*, *27*(3), 53–53.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le Bal des actrices
de Maïwenn

Mise à nu (fabriquée)

JEAN-FRANÇOIS HAMEL

Belles. Mystérieuses. Flamboyantes. Les actrices, pour le spectateur qui ne les voit qu'à l'écran, sont tout cela. Elles apparaissent magiques, comme si elles avaient été choisies pour incarner les rêves et les aspirations du commun des mortels. Au fil des ans, les réalisateurs les ont sublimées, magnifiées, alors que le *star-system* s'est attardé à les rendre intouchables, voire mythiques. Nous les imaginons rarement au quotidien, avec les problèmes des gens ordinaires. Elles semblent vivre dans un éternel éden où tout n'est que plaisir et grandeur. L'actrice et réalisatrice Maïwenn dévoile, dans **Le Bal des actrices**, l'envers de la médaille et montre ce qui se cache derrière cette apparente image de perfection. Armée d'une caméra numérique, elle a demandé à une dizaine de comédiennes françaises de se laisser filmer dans leur quotidien dans le cadre d'un documentaire qu'elle réalise sur cette profession.

Le Bal des actrices, sorte de docufiction, est moins un hommage aux vedettes de cinéma qu'une mise à nu scénarisée, faut-il le rappeler, servant à illustrer comment ces femmes, loin de n'être que des stars toujours en contrôle, sont des êtres fragiles et angoissés, qui vivent d'abord dans la peur de ne jamais être reconnus, puis d'être rapidement oubliés du public. Passant d'une actrice à l'autre, Maïwenn dresse un portrait lucide, teinté d'un humour savoureusement ironique, de ce milieu ingrat et sans pitié. En promenant sa caméra sur des événements qui relèvent de l'ordinaire, en s'intéressant à la simplicité d'une conversation anodine au lieu de construire son récit sur des enjeux dramatiques, la réalisatrice brosse un tableau relativement complet, quoique parfois caricatural, de ce grand bal où défilent toutes ces vedettes, de la débutante encore en formation à l'actrice accomplie qui rêve de conquérir Hollywood.

Il y a dans la façon intimiste, presque trop directe, avec laquelle la réalisatrice filme ses personnages, quelque chose d'un peu malsain qui captive néanmoins. Grâce à une caméra ultra-mobile, elle semble traquer ses « victimes » consentantes, satisfaisant du même coup sa curiosité de cinéaste et celle du spectateur. Tout au long du film, Maïwenn met en scène son propre personnage de cinéaste. Ainsi voit-on des images d'elle en train de filmer en alternance avec les images, rudes et peu esthétiques, qu'elle capte avec sa caméra, ce qui crée le sentiment d'images volées aux personnages dans des instants d'intimité. Cette façon de filmer a pour effet de faire sortir le spectateur de sa passivité habituelle et de créer chez lui l'impression d'être impliqué dans le processus de création. Ainsi, le film le convie à prendre part à ce jeu voyeuriste et à s'immiscer dans l'intimité de ces femmes dans les moments où elles sont le plus vulnérables. Il y a là quelque chose de paradoxal, car autant **Le Bal des actrices** tente de dévoiler l'humanité de celles-ci, de les montrer dans leur authenticité, autant les choix formels opérés par la réalisatrice les exposent comme de fascinants objets du voyeurisme le plus crasse. Certes, l'intention de porter un regard sur les dessous du métier d'actrice est louable. Mais la manière dont cela est opéré, en créant l'illusion du vrai par le numérique au lieu d'assumer le caractère fictif du processus, tout autant que la fausse proximité que la caméra entretient avec ses sujets au détriment d'un regard critique et détaché, incite à la réflexion. Pour un film, il s'agit déjà d'un certain accomplissement. ■

Le Bal des actrices

35 mm / coul. / 105 min / 2009 / fict. / France

Réal. et scén. : Maïwenn
Image : Pierre Aïm et Claire Mathon
Mus. : Gabriel Yared
Mont. : Laure Gardette
Prod. : François Kraus et Denis Pineau-Valencienne
Dist. : K-Films Amérique
Int. : Marina Foïs, Mélanie Doutey, Julie Depardieu, Romane Bohringer, Jeanne Balibar, Maïwenn, Charlotte Rampling, Joey Starr, Karin Viard